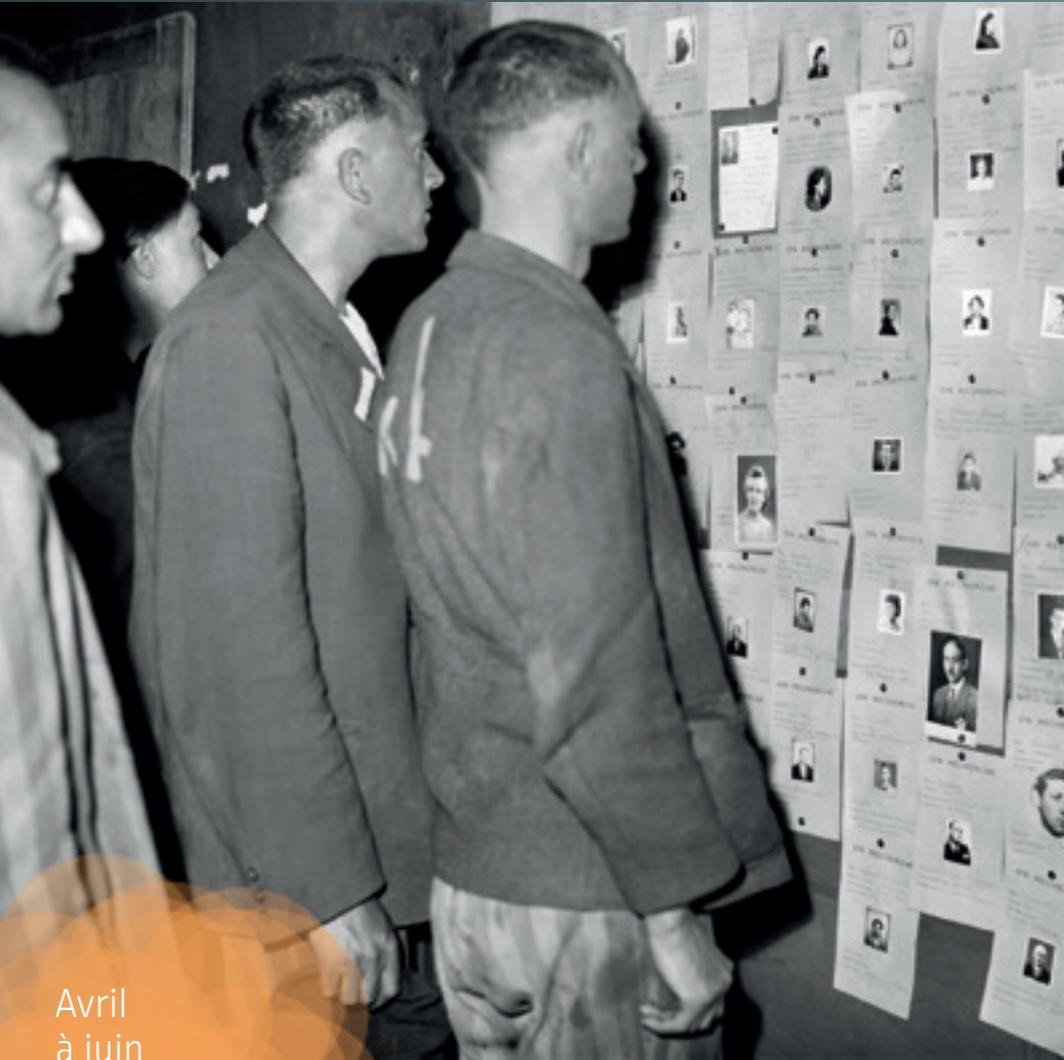


// Les rendez-vous du Cercil

/// expositions / conférences / rencontres / films / visites

Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

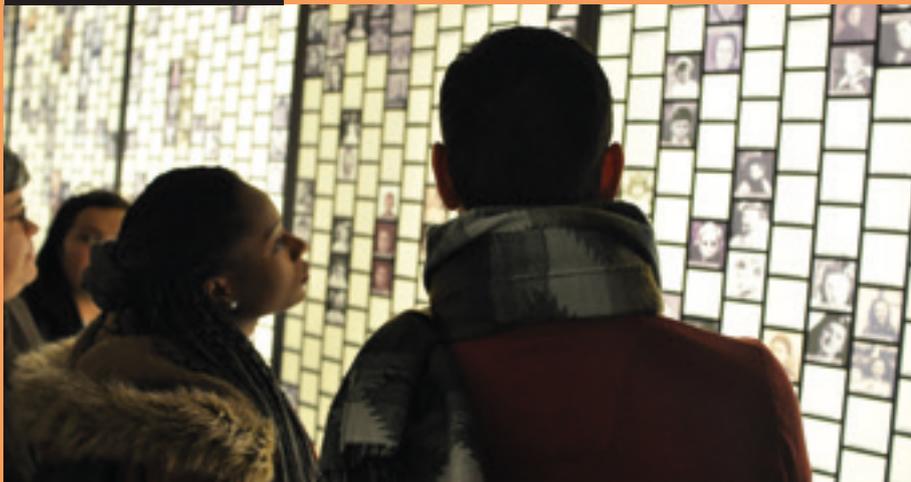
CENTRE D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE SUR LES CAMPS DE BEAUNE-LA-ROLANDE, PITHIVIERS ET JARGEAU



Avril
à juin
2025

Des déportés rapatriés à l'hôtel Lutétia
consultent les listes des survivants
des camps. Paris (France), mai 1945
© Mémorial de la Shoah/coll. AFP





DES VISITES AU FIL DE L'HISTOIRE

//// CERCIL

Chaque dernier dimanche du mois, à 15h, découvrez par une visite guidée l'histoire des camps d'internement du Loiret (Pithiviers, Beaune-la-Rolande et Jargeau). L'entrée est libre !

N'hésitez pas à réserver pour l'une de ces dates :

- Dimanche 27 avril 15h
- Dimanche 25 mai 15h
- Dimanche 29 juin 15h

Entrée libre, réservation conseillée au 02 38 42 03 91 / cercil@memorialdelashoah.org

Durée 1h30

À partir de 10 ans

Chaque premier dimanche du mois, à 14h30, participez à la visite guidée de la Gare de Pithiviers.

Prochaines dates : 6 avril, 4 mai et 1^{er} juin à 14h30.

Durée : 2 heures

réservation obligatoire au 02 38 72 92 02 / accueil.pithiviers@memorialdelashoah.org



Accueil à la gare de l'est à Paris des déportés survivants d' Auschwitz.
© Mémorial de la Shoah / coll. UEVCAJ-EA

De la découverte des camps au retour des déportés

//// Dans la cour du CERCIL

Jusqu'au 2 novembre

EXPOSITION TEMPORAIRE

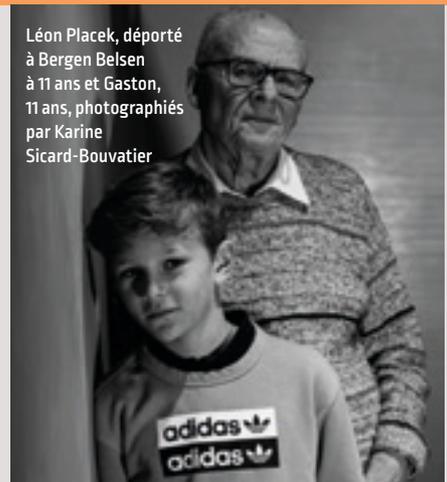
Comment les déportés ont-ils vécu leur libération ? Comment ont-ils été rapatriés en France ? Quel accueil y ont-ils reçu ? A-t-on cherché à entendre ceux qui avaient survécu ? Comment s'organisent après-guerre la reconstruction des communautés juives en Europe et la mise en place de la mémoire de la Shoah ?

À l'occasion du 80^e anniversaire de l'année 1945 et de la « découverte » des camps, cette exposition revient sur la diversité des expériences de libération des camps par les armées américaines, britanniques, françaises et soviétiques et sur la complexité des rapatriements, à travers de nombreux témoignages de déportés, ainsi qu'une riche iconographie

Visites guidées pendant La Nuit des musées

Samedi 17 mai à 18h30 et 19h30

Entrée libre



Léon Placek, déporté à Bergen Belsen à 11 ans et Gaston, 11 ans, photographiés par Karine Sicard-Bouvatier

Déportés, j'avais ton âge

//// Hôtel Groslot et CERCIL

Jusqu'au 27 avril

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE HORS LES MURS

15, 16 ou 17 ans, 18 quelque fois 19 ans... Un âge que l'on n'oublie jamais lorsque l'on revient des camps de la mort. À l'heure où les derniers témoins sont en train de disparaître, transmettre aux jeunes générations est une priorité.

Le projet de **Karine Sicard-Bouvatier** associe des portraits photographiques d'anciens rescapés à ceux de jeunes d'aujourd'hui à l'âge de leur déportation. Transmettre mais aussi transposer dans le temps présent ce qu'étaient ces derniers témoins au moment de leur déportation : des jeunes à qui l'avenir souriait, avec des envies, des désirs, des rêves tels les jeunes d'aujourd'hui. Immortaliser ce lien entre les derniers rescapés et cette jeunesse du XXI^e siècle, dernière génération à être en contact avec les derniers témoins et qui pourra à son tour témoigner de l'un des plus grands drames du XX^e siècle auprès de ses enfants.



© Arno Gisinger



Ne dormez pas chez vous cette nuit, sortie de résidence de Luc Tartar

//// CERCIL

Mardi 1^{er} avril à 18h

RÉSIDENCE THÉÂTRE LECTURE

Entrée libre,
réservation conseillée

Découvrez les premières pages de la série théâtrale écrite par Luc Tartar sur la Rafla du Vel d'Hiv, *Ne dormez pas chez vous cette nuit*.

Grâce à une subvention de Ciclic – Agence régionale du livre, le CERCIL a accueilli en résidence le romancier et auteur de théâtre, Luc Tartar. Dans les murs du Musée Mémoires, il a pu travailler, à partir des archives et de la documentation présentes au CERCIL, sur une série théâtrale. Un ensemble de cinq pièces/épisodes d'environ une heure, évoquant les préparatifs, l'organisation et le déroulement de la rafle, ainsi que les victimes et tous les acteurs et témoins, familles, politiques, militaires, chefs de bureau, secrétaires, comptables, policiers, concierges, assistantes sociales, médecins...

La première pièce se concentre sur les premiers jours du mois de juillet 1942, la pensée et l'organisation de la rafle.

Luc Tartar est l'auteur d'une trentaine de pièces de théâtre parues aux Éditions Lansman, Théâtrales, Espaces 34 et Domens. Il est également l'auteur de deux romans et d'un journal, publiés aux Éditions de l'Amandier. Son troisième roman, *Clémence*, est paru en juin 2021 aux Éditions Infimes. Luc Tartar est auteur associé au Théâtre d'Arras de 1996 à 2006. Il est auteur associé au Théâtre du Grand Bleu à Lille, Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse de 2018 à 2021. En 2021, il a écrit à Orléans, en résidence Ciclic auprès du Théâtre de l'Imprévu, *Dorphé aux Enfers, Orléans 69* (Lansman Editeur), une pièce liée à la Rumeur d'Orléans. Le spectacle a été créé à l'automne 2023 au CDN d'Orléans dans une mise en scène d'Éric Cénat.

Atelier d'écriture (adultes et adolescents, à partir de 15 ans)

Vendredi 11 avril,
samedi 12 avril et
dimanche 13 avril
Lire page suivante

VACANCES SCOLAIRES Horaires modifiés de 11h à 18h, le mardi à 20h



Ady Steg, un parcours juif, une histoire française

//// Médiathèque Olivet, espace Desfriches

Samedi 5 avril à 16h

PROJECTION DOCUMENTAIRE

Réalisé par **Isabelle Wekstein-Steg**. Durée: 53min
Ady Steg, c'est l'histoire d'un destin hors norme : un petit garçon juif né durant les persécutions antisémites de l'Europe de l'Est des années 1920 qui déjoua le sombre sort qui lui était destiné pour devenir une figure majeure du judaïsme français mais aussi de la communauté nationale. Médecin respecté soignant le corps des présidents comme les maux de sa communauté, Ady Steg fut un militant perpétuel. Pénétrer dans son intimité, c'est revivre la destinée unique des Juifs du XX^e siècle, du péril de la Shoah à la renaissance en Israël en passant par son inlassable lutte pour la préservation des droits et de la mémoire des Juifs de France.

À travers ses propres mots et alors qu'Ady Steg s'est éteint à l'aube de ses 100 ans, ce portrait poignant retrace l'épopée inspirante d'un homme, un « Mensch », qui illumina une époque en proie au désespoir.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Atelier d'écriture avec Luc Tartar

//// CERCIL

Du vendredi 11 au dimanche 13 avril

À partir de lettres d'internés des camps du Loiret, conservées au Cercil, Luc Tartar proposera aux participants de mettre en mots les émotions émergentes de la lecture et de s'inspirer de ces lettres, de ces photos parfois, afin d'écrire, sous une forme libre (prose, poème, recette, chanson...), non pas une réponse, mais un cri du cœur devant les plaies du monde d'hier et d'aujourd'hui.

Pour adultes et adolescents à partir de 15 ans

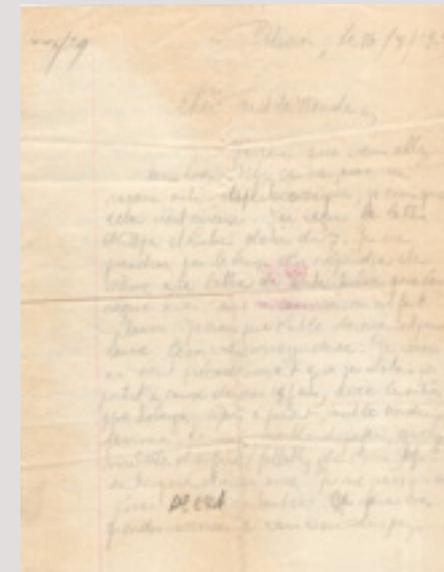
Vendredi 11 avril (17h-19h),

samedi 12 avril (14h-16h)

et dimanche 13 avril (15h-17h)

Gratuité, inscriptions obligatoires

Reservations au 02 38 42 01 93



© CERCIL - Mémoires de la Shoah / coll. Charrier



Les Bourreaux meurent aussi

//// Cinéma les Carmes

Dimanche 13 avril à 15h

CINÉ-CLUB

Projection avec présentation et discussion menées par **Pauline Lediset**, scénariste et professeure de cinéma

De Fritz Lang, écrit par Bertolt Brecht, John Wexley Avec Brian Donlevy, Hans Heinrich von Twardowski, Walter Brennan, 1947, 134 minutes

En 1942 à Prague, pendant l'occupation nazie, le Reich Protektor Heydrich, surnommé « le bourreau », est assassiné par le docteur Svoboda, membre de la résistance tchèque. Poursuivi par la Gestapo, il est aidé par une jeune femme, Mascha Novotny, dans la famille de laquelle il se réfugie très vite sous une fausse identité. Mais, par répression et pour obliger le peuple pragois à dénoncer l'assassin, la Gestapo s'empare de plusieurs centaines d'otages qu'elle menace d'exécuter. Parmi eux, le professeur Novotny, père de Mascha.

Tarifs du cinéma

Les Kommandos de Sologne : parcours de mémoire

//// Ferme de la Matelotte

Mardi 15 avril de 15h à 17h

RANDONNÉE COMMENTÉE

Entre juin 1941 et juillet 1942, 386 juifs internés dans les camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande sont transférés dans 3 fermes désaffectées de Sologne,

« les Kommandos de Sologne ». Après leur transfert en juillet 1942, ces hommes seront déportés à Auschwitz. Effectué sur les lieux mêmes où rien n'a changé, ce parcours permet de comprendre la vie quotidienne de ces internés, ainsi que leurs relations avec la population locale, dont une partie a aidé, parfois sauvé, des familles juives persécutées.

Réservation obligatoire auprès du CERCIL
Point de départ : Ferme de la Matelotte ; En provenance de Cerdon, direction d'Argent-sur-Sauldre (vers l'étang du Puits), à gauche, après la route qui tourne vers l'étang du Puits, et avant la borne qui marque la séparation entre le Loiret et le Cher.

Organisée avec l'Office de Tourisme du Val de Sully.



Une enfant juive orléanaise pendant la guerre

//// CERCIL

Mercredi 16 avril à 15h

ATELIER À PARTIR DE 10 ANS

Orléanais depuis 1930, déchus de la nationalité française en 1940, Aron et Léa Amrofel obtiennent de fausses cartes d'identité au nom d'Arnaut grâce à deux policiers orléanais. Miraculeusement libérée après son arrestation au passage de la ligne de démarcation à Vierzon en juin 1942, M^{me} Amrofel et deux de ses enfants, Eliane et Henri, sont recueillis à Orléans par la famille Proust...

Atelier autour du témoignage et de la présence d'Eliane Klein

Entrée libre, réservation conseillée



Séra, auteur de BD et rescapé du génocide des Khmers rouges

//// CERCIL

Mardi 22 avril à 18h

RENCONTRE TÉMOIGNAGE

BANDE DESSINÉE

Entrée libre, réservation conseillée

À l'occasion du 50^e anniversaire de la Chute de Phnom Penh et de Saigon, nous accueillons l'auteur de BD, Séra.

Phouséra Ing, plus connu sous le nom de Séra est un artiste franco-cambodgien contemporain. Il trouve son expression aussi bien dans la sculpture, le dessin, la peinture, que dans les romans graphiques. L'artiste a été meurtri par le génocide cambodgien qui occupe une large partie de son travail. Son histoire est en effet intrinsèquement liée à celle du Cambodge.

Il est né à Phnom Penh, la capitale du pays, en 1961. À 13 ans, quand les Khmers rouges ont envahi la ville le 17 avril 1975, il a trouvé refuge avec sa famille à l'ambassade de France dès le lendemain. Mais à la demande des révolutionnaires, qui ont considéré le bâtiment comme un « butin de guerre », son père, un haut fonctionnaire khmer, a dû quitter l'édifice diplomatique, et Séra ne l'a plus jamais revu. Il a pu quitter le Cambodge grâce à sa mère française le 30 avril.

Séra se revendique comme un artiste de la mémoire, en particulier avec ses bandes dessinées : *Impasse et rouge* (1995), *L'Eau et la Terre* (2005), *Lendemain de cendres* (2007), *Concombres amers*, *Les racines d'une tragédie*. *Cambodge 1967-1975* (2018), *L'Âme aux bords des cheveux* (2023).

En partenariat avec l'association *Les Amis du Cambodge et du Mékong*

À découvrir en entrée libre à la Maison des Associations (Orléans)

Du 14 au 19 avril

« Cruel Avril 1975 : de Phnom Penh à Saigon »

exposition-vente

Mercredi 30 avril, 18h

Salle Erasme

Rencontre-témoignage avec Van Huy Nguyen, boat-people et rédacteur-en-chef de la revue mensuelle *Thông Luân* (Info-Débat) éditée pour la diaspora vietnamienne.

Dimanche 27 avril à 15h

Visite guidée du Musée Mémorial

Entrée libre, réservation conseillée



Les Filles de Birkenau, un livre de David Teboul

//// CERCIL

Mardi 29 avril à 18h

RENCONTRE LIVRE

Entrée libre,
réservation conseillée

En partenariat avec la librairie
les Temps Modernes

David Teboul, cinéaste, photographe et vidéaste, a organisé la rencontre entre quatre survivantes de la Shoah : Isabelle Choko, Judith Elkan Hervé, Ginette Kolinka et Esther Senot.

« *Quatre-vingts ans après l'enfer d'Auschwitz, que reste-t-il ? Cette parole si lente à venir, si difficile à prendre, peut-elle encore être entendue ? Quatre femmes ont vécu la même horreur. Elles font partie des dernières survivantes d'Auschwitz. Qu'ont-elles à se dire que nous ne saurions pas ? Je lance les invitations.*

La table est dressée. Au menu, carpe farcie, vodka, strudel aux pommes et gâteau au fromage.

Les filles de Birkenau se mettent à table, elles se racontent comme jamais. Elles se coupent la parole, s'opposent violemment, éclatent de rire. Tout est dit sans filtre, pas besoin.

Elles savent d'où elles parlent.

On dit que les Juifs aiment raconter des histoires drôles, drôlement tragiques. Plus tard, les Juifs se raconteront peut-être ces histoires comme ils célèbrent aujourd'hui la sortie d'Égypte.

Qu'en savons-nous ? »

David Teboul

David Teboul est cinéaste, photographe et vidéaste. Il a réalisé des installations et plusieurs documentaires, dont *Yves Saint Laurent, 5 avenue Marceau 75116 Paris*, devenu un livre (La Martinière, 2002), *Mon amour* (tourné en Sibérie en 2016) et *Hervé Guibert, la mort propagande* (2021). Il a publié *L'Aube à Birkenau* (Les Arènes) en 2019, un récit inédit et intime dans lequel Simone Veil lui raconte son enfance, sa déportation et l'importance de cette épreuve dans sa vie. Il était l'artiste invité le 1^{er} juillet 2018 pour l'entrée de Simone Veil au Panthéon.



Commémoration dédiée aux victimes du génocide des Tutsi au Rwanda en 1994

//// Châlette-sur-Loing, square Chevtchenko,
rue de la Folie

Dimanche 4 mai à 11h

D'avril à la mi-juillet 1994 sur les collines du Rwanda, plus d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants tutsi périrent au nom d'une utopie politique visant à refonder la pureté raciale d'une nation hutu débarrassée d'une minorité dépeinte comme sournoise et nuisible. S'imaginant menacés dans leur existence même, les extrémistes hutus enclenchèrent à partir du 7 avril 1994 une campagne de massacres d'une efficacité extrême.

La cellule locale d'Ibuka France du Montargois, en partenariat avec la Ville de Châlette-sur-Loing, organise un rassemblement de commémoration ouvert à toutes et tous.

Informations ibukachalette@gmail.com

//// CRUJ

Mardi 6 mai à 14h

PROJECTION PROFESSIONNELLE

Fragments de mémoire

Film documentaire réalisé en 2015 par Valens Kabarari et Élodie Clère



Vivant, les chemins de la mémoire, documentaire de Valens Kabarari

//// CERCIL

Mardi 6 mai à 18h

PROJECTION RENCONTRE

Valens a 7 ans quand commence le génocide des tutsis au Rwanda en avril 1994. Il perd pratiquement la totalité des membres de sa famille, mais aussi son village, ses voisins, sa parole, et c'est tout un pan de sa vie qui s'efface dans l'horreur.

Vivant, les chemins de la mémoire retrace les trois jours ou trois semaines – le moment de la fuite étant incertain – de Cyuga à Jali, en passant par le mémorial de Rubingo où reposent les corps de la famille Kabarari. Valens Kabarari raconte à sa sœur aînée Judence le périple de leur famille pendant le génocide perpétré contre Tutsi au Rwanda en 1994.

Valens Kabarari et Élise Delage se rencontrent à travers l'ONG Ibuka, Mémoire et Justice. Ils créent alors ensemble des temps d'échange avec un groupe de jeunes tutsi rescapés résidents à Lyon qui aboutissent à une transmission publique et théâtralisée : « TUTSI! – Paroles de rescapés par les rescapés eux-mêmes ». Le jour où Valens souhaite écrire sa propre histoire, Élise l'accompagne dans ce processus de mise en récit et « Vivant » est le fruit de ce travail à quatre mains.

Durée : 1h - Entrée libre, réservation conseillée



Témoignage de Léon Placek

//// Salle de l'Institut

Mardi 13 mai à 14h

TÉMOIGNAGE

Léon Placek est né en 1933 à Hussigny, en Meurthe-et-Moselle, près de la ligne Maginot. Lorsque la guerre éclate, son père s'engage dans la Légion étrangère et est fait prisonnier.

Avec sa mère et son frère, ils s'installent en région parisienne en 1942. Arrêtés en février 1944 avec son frère, ils sont internés à Drancy, puis déportés en mai à Bergen-Belsen par le convoi 80. Ils sont libérés à Tröbitz au printemps 1945 par les troupes soviétiques.

Léon Placek est l'un des derniers témoins de ce que furent les camps de concentration et le camp de Drancy durant la Seconde Guerre mondiale.

Cet événement est à destination des publics scolaires.

Pour toute demande, contactez le CERCIL

au 02 38 42 03 91

ou par mail à cercil@memorialdelashoah.org



La nuit des musées

//// CERCIL

Samedi 17 mai de 17h à 22h

Entrée libre

- À 17h :

On n'oubliera pas. Beaune-la-Rolande 1942

Documentaire de **Jean Barat**, co-écrit avec l'historien Laurent Joly. **Projection en présence du réalisateur.** Durée : 52 minutes

Rien ne prédisposait une localité rurale comme Beaune-la-Rolande à incarner le paroxysme de la « Solution finale » en France. Si la réparation mémorielle de la Shoah est consentie au niveau national, qu'en est-il au niveau local pour une population qui craint, aujourd'hui encore, la stigmatisation de sa commune pour avoir accueilli un camp d'internement puis de transit pour des familles juives déportées vers la mort dans des conditions ignobles ? Ce film donne la parole à des femmes, des hommes, habitants, élus, enseignants, militants de la mémoire, victimes, engagés pour qu'un territoire retrouve la mémoire et renoue avec son histoire.



- De 18h à 21h :

Visites guidées par des « ambassadeurs de la mémoire ».

Les élèves du Lycée Charles Péguy, deviennent des médiateurs d'une nuit pour présenter l'exposition permanente du Cercil.

- À 18h30 et 19h30 :

visite guidée de l'exposition temporaire « De la découverte des camps au retour des déportés » (p.3). Durée : 1h



Commémorations

//// À Beaune-la-Rolande, rue des Déportés puis à Pithiviers, square Max Jacob

Dimanche 18 mai 10h et 11h 30

Le 14 mai 1941, 3700 hommes juifs étrangers sont arrêtés à Paris et en banlieue parisienne. Ils avaient reçu la veille une convocation pour « examen de leur situation ». Ladite rafle du billet vert est la première arrestation massive de Juifs en France. 1700 hommes sont internés dans le camp de Pithiviers, 2000 dans celui de Beaune-la-Rolande. Depuis 1946, chaque année, à Beaune-la-Rolande et Pithiviers, sur les monuments érigés par les anciens internés rescapés des camps, une cérémonie, rassemblant familles, amis, habitants et autorités, rappelle la mémoire de ceux pour qui ces lieux furent la dernière étape avant la déportation.

Sous l'égide de l'Union des Déportés d'Auschwitz et du Mémorial de la Shoah, avec le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, la commission du Souvenir du Crif et l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France.

Renseignements au 02 38 42 03 91



80 ans
après la
SHOAH
1945-2025

La Dernière d'entre elles, documentaire de Pierre Goetschel

//// CERCIL

Mardi 20 mai à 18h

DOCUMENTAIRE
TEMOIN MEMOIRE

Durée: 70 minutes
Entrée libre,
réservation conseillée

Pierre Goetschel a rencontré miraculeusement Rosette, la dernière survivante d'un petit groupe de femmes rescapées d'Auschwitz-Birkenau, dont sa grand-mère Fernande a fait partie.

À partir des fragments exhumés de leurs récits écrits dès leur retour, il retisse la destinée tragique de ces femmes indéfectiblement liées par le destin. Mais Rosette, elle, n'a pas écrit et a préféré se taire pendant plus de soixante ans. Arrivera-t-elle à lire le texte de son amie Fernande ?

Entre les premiers témoignages et la présence singulière de Rosette, à l'heure de la disparition des derniers témoins, le film interroge au plus intime ce qu'il nous reste d'Auschwitz.

Né en 1969, **Pierre Goetschel** a réalisé des documentaires dans lesquels les rapports entre mémoire et histoire occupent une place importante. Parmi ses derniers films: *L'Héritage retrouvé* explore les zones enfouies de la mémoire familiale à la recherche d'une destinée collective; *Les Mutins de la Courtine* exhume les traces de la mutinerie des soldats russes en France en 1917 pendant la révolution russe ou encore *La Dernière d'entre elles*, projeté ce soir. Ce film a reçu le grand prix du Film d'Histoire de Montréal en 2021.

Il s'intéresse également aux espaces post-soviétiques où il a réalisé plusieurs sujets (*Les silences de l'empire, Il était trois fois la Révolution, Géorgie pour l'amour du vin*).

Dimanche 25 mai à 15h

Visite
guidée
du Musée
Mémorial

Entrée libre, réservation
conseillée



Annette Wieviorka, historienne

//// CERCIL

Mardi 27 mai à 18h

RENCONTRE HISTOIRE

Entrée libre,
réservation conseillée

80 ans
après la
SHOAH
1945-2025

Avec son nouveau livre, *Itinérances*, **Annette Wieviorka** nous offre une formidable feuille de route pour traverser toute l'histoire du XX^e siècle. Retraçant l'itinéraire libre d'une grande historienne, cette sélection d'articles parus au cours des quarante dernières années, déclinée au fil de lieux qu'elle a fréquentés, étudiés, s'enrichit de longs textes inédits qui nous entraînent dans les coulisses de ses recherches. Un recueil d'un genre nouveau, dans lequel Annette Wieviorka se confronte à son propre travail et son propre passé, mettant en lumière les ressorts de son parcours, et rendant hommage aux historiens, écrivains, penseurs, artistes, acteurs historiques qu'elle a croisés et admirés.

Au gré du flux de souvenirs, nous voyageons à Auschwitz, où les siens furent assassinés, dans la ville de New York, où elle apprit le yiddish sur les traces de son aïeul, nous poussons les portes de l'hôtel Lutetia à Paris, qui accueillit des survivants de la déportation, nous parcourons le Centre de documentation juive contemporaine du Mémorial de la Shoah, où elle fit ses premières armes, Varsovie et son ghetto, qu'elle découvrit d'abord à travers ses lectures de jeunesse. Mais le livre nous emmène aussi à Ivry-sur-Seine, sur la trace des communistes juifs, notamment du couple Thorez. Et chez elle, dans ce dixième arrondissement qu'elle habite depuis les années 1970 et où elle rédige ses travaux, entourée des ouvrages qui font pour elle référence.

Directrice de recherche honoraire au CNRS et vice-présidente du Conseil supérieur des Archives, spécialiste de l'histoire des Juifs au XX^e siècle, **Annette Wieviorka** est l'auteur de très nombreux ouvrages: *L'ère du témoin* (1998), *Déportation et génocide. Entre la mémoire et l'oubli* (2003), *1945, La découverte* (2015) *Ils étaient juifs, résistants, communistes* (2018) ou encore *Tombeaux: Autobiographie de ma famille* (2022).



De l'internement des « Nomades » aux luttes pour la reconnaissance du génocide

//// CERCIL

Mardi 3 juin à 18h

MEMOIRE NOMADES

« Il y a des luttes qui passent inaperçues alors même qu'elles ne sont ni occultées, ni refoulées, ni oubliées. Ce sont des batailles invisibles. La qualification des persécutions à l'encontre des collectifs romani et voyageurs pendant la Seconde Guerre mondiale en France est l'une d'entre elles. »

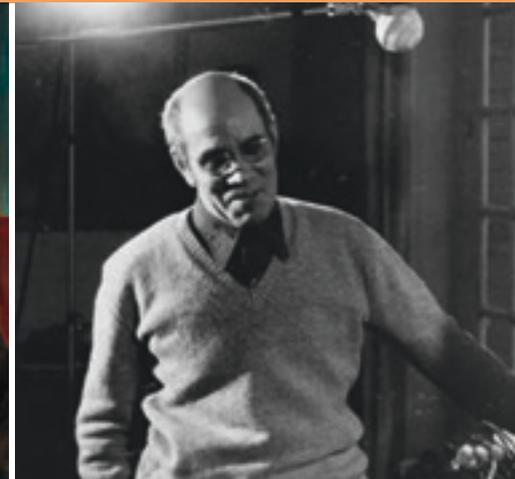
Depuis 2015, l'anthropologue **Lise Foisneau** croise les recherches historiques sur la situation des « Nomades » pendant la Seconde Guerre mondiale et l'oubli dans lequel ils ont été plongés. En analysant les conséquences actuelles des politiques anti-nomades conduites en France entre 1939 et 1946 sur le monde des voyageurs, la chercheuse montre la continuité des politiques publiques dont le fil conducteur est la persécution raciale des gens du voyage.

En décembre 2024, elle a œuvré pour la mise en ligne d'une base de données : « NOMadeS : Mur des noms des internés et assignés à résidence en tant que "Nomades" en France (1939-1946) ». Ce site qui s'inscrit dans une perspective collaborative a pour mission de nommer les victimes françaises de la

persécution et du génocide des collectifs romani et voyageurs, camp par camp pour l'internement, département par département pour l'assignation à résidence.

Lise Foisneau est chargée de recherche au CNRS (IDEAS - Institut d'ethnologie et d'anthropologie sociale). Elle a soutenu un doctorat en anthropologie à l'Université Aix-Marseille sur les formes politiques d'un collectif romani de Provence en 2018 après un terrain itinérant de plusieurs années en caravane. Ses recherches postdoctorales sur la mémoire de la Seconde Guerre mondiale ont été menées à la Central European University (Budapest), au United States Holocaust Memorial Museum (Washington) et à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris). Elle est l'autrice de deux livres, *Les Nomades face à la guerre (1939-1946)* (Klincksieck 2022) et *Kumpania. Vivre et résister en pays gadjo* (Wildproject 2023).

Entrée libre, réservation conseillée



Le Poète à l'orchidée, Max Jacob par Roger Toulouse

//// CERCIL

Mardi 10 juin à 18h

RENCONTRE

En regard du portrait de Max Jacob par Roger Toulouse, **Le Poète à l'orchidée**, actuellement présent dans l'exposition permanente du CERCIL.

Max Jacob, poète et peintre né en 1876 dans une famille juive, se convertit en 1909, demande le baptême en 1915 (Picasso est son parrain) et se retire à Saint-Benoît-sur-Loire en 1921, pour vivre dans le monastère.

Six ans plus tard, il regagne Paris, capitale d'une vie littéraire et centre des batailles artistiques. Il a déjà publié *Le Cornet à dés*, *Le Laboratoire central*, *La Couronne de Voltaire* ou encore *Visions infernales*. En 1936, il revient dans le Loiret. En octobre 1940, il est enregistré comme juif. L'instauration des mesures anti-juives de Vichy le préoccupe. En janvier 1942, plusieurs arrestations touchant sa famille – de nombreux membres sont déportés à Auschwitz-Birkenau – et des amis proches l'inquiètent. Se sentant menacé, il prend peur et vient trouver refuge chez des amis sûrs, les Texier, beaux-parents de Roger Toulouse qui peint alors son portrait intitulé *Le poète à l'orchidée*.

Le 24 février 1944, Max Jacob est arrêté et conduit à la prison d'Orléans. Transféré le 28 février au camp de Drancy, il y meurt le 5 mars d'une pneumonie. Son corps est ré-inhumé le 5 mars 1949 à Saint-Benoît-sur-Loire.

Le dialogue croisé entre l'historienne **Annette Becker** (autrice notamment des *Juifs trahis par leur France 1939-1944*, Gallimard, 2024, où elle évoque souvent Max Jacob) et le président des Amis de Roger Toulouse, **Abel Moittié**, permettra de suivre le parcours du poète pendant la guerre, victime des persécutions jusqu'à sa mort à Drancy ; de cerner la relation d'amitié entretenue avec Roger et Marguerite Toulouse, entre 1937 et 1944, illustrée par la création de ce tableau.

Fête de la musique

//// CERCIL

Vendredi 21 juin 17h30

Guillaume Dettmar, professeur de violon et de musiques du monde au Conservatoire d'Orléans nous fera écouter de la musique traditionnelle Klezmer et tzigane jouée par ses élèves.

Entrée libre



Le ministère Frenay et l'accueil des déportés juifs en 1945

//// CERCIL

Mardi 24 juin à 18h

HISTOIRE MÉMOIRE

Entrée libre,
réservation conseillée



Dimanche 29 juin à 15h

Visite
guidée
du Musée
Mémorial

Entrée libre, réservation
conseillée

En 1945, 1500 000 rapatriés reviennent des camps et rejoignent la France. Parmi eux, quelque 4000 déportés juifs. Henri Frenay, à la tête du ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés, gère la politique d'accueil et d'aide publique. Mais le terme de déportés désigne à l'époque l'ensemble de celles et ceux contraints de quitter la France. Quelle fut donc la place des déportés juifs dans la politique publique? Cela amène à questionner les représentations et les connaissances des contemporains sur le sort des juifs pendant la guerre comme la catégorisation juridique des déportés par le ministère. Comment l'aide aux rescapés de la Shoah est-elle alors pensée et organisée? Modifier par "Etudier les retours de l'année 1945 permet aussi d'aborder les plans de secours, l'organisation des centres d'accueil dont l'emblématique – mais loin d'être unique – Hôtel Lutetia, ainsi que les initiatives privées d'organisations juives.

Laure Fourtage est historienne et responsable du service Archives et Histoire d'ORT France. Soutenue en 2019 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sa thèse, *Et après? : Une histoire du secours et de l'aide à la réinsertion des rescapés juifs des camps nazis (France 1943-1948)*, a été récompensée du prix du Comité d'histoire de la sécurité sociale et du prix Henri Hertz de la Chancellerie des universités de Paris ainsi que du prix de la Fondation Heilbronn.



Les Juifs de Belleville, lecture collective

//// CERCIL

Mardi 1^{er} juillet à 18h

LECTURE PAR LE PUBLIC

Entrée libre,
réservation conseillée

En partenariat avec la librairie
les Temps Modernes

Pour ce dernier rendez-vous avant l'été, nous vous proposons une lecture collective d'extraits des *Juifs de Belleville* de Benjamin Schlevin.

Ce livre écrit en yiddish et publié en 1948 raconte la vie intense et tragique du petit peuple des artisans et ouvriers juifs de Belleville. Faire entendre ces mots permet de suivre des trajectoires d'hommes et de femmes des années 20 jusqu'à l'Occupation, des parcours qui rappellent la vie des hommes devenus internés à Pithiviers et Beaune-la-Rolande à partir de mai 1941.

Au cours de cette soirée, chacun, chacune pourra venir partager un extrait de ce livre, faire entendre la vitalité d'un monde disparu. Les mots de Benjamin Schlevin seront accompagnés de musique et de chansons, là encore suivant les participants. Les lecteurs d'un soir et le public se retrouveront ensuite pour autour d'un buffet aux saveurs ashkénazes.

Vous souhaitez participer à cette lecture collective,
pour toute question ou inscription : julien.leclerc@memorialdelashoah.org

OLIVIER NAKACHE & ERIC TOLEDANO PRÉSENTENT

LES IMMORTELS

5 rencontres.
5 récits.
1 mémoire à transmettre.

À l'occasion du 80^e anniversaire de la découverte des camps nazis.



REGARDEZ
les courts-métrages !

ÉCOUTEZ
les podcasts !



AGENDA

Mardi 1 ^{er} avril - 18h	CERCIL	LECTURE <i>Ne dormez pas chez vous cette nuit</i> , par Luc Tartar , auteur de théâtre en résidence au CERCIL	p. 4
Samedi 5 avril - 16h	Médiathèque d'olivét	PROJECTION du documentaire <i>Ady Steg un parcours juif, une histoire française</i>	p. 5
Vend. 11-Dim. 13 avril	CERCIL	ATELIER D'ÉCRITURE avec Luc Tartar	p. 5
Dimanche 13 avril - 15h	Cinéma les Carmes	PROJECTION des <i>Bourreaux meurent aussi</i> de Fritz Lang présentée par Pauline Lediset	p. 6
Mardi 15 avril - 15h	Fermes de Sologne	RANDONNÉE COMMENTÉE des fermes de Sologne : <i>Les Kommandos de Sologne</i>	p. 6
Mercredi 16 avril - 15h	CERCIL	ATELIER pour les enfants : Une enfant juive orléanaise pendant la guerre	p. 6
Mardi 22 avril 18h	CERCIL	RENCONTRE avec l'auteur de BD, Séra , rescapé du génocide des Khmers rouges	p. 7
Dimanche 27 avril - 15h	CERCIL	VISITE GUIDÉE de l'exposition permanente.	p. 7
Mardi 29 avril - 18h	CERCIL	RENCONTRE avec David Teboul autour de son livre <i>Les Filles de Birkenau</i>	p. 8
Dimanche 4 mai - 11h	Chalette-sur-Loing	COMMÉMORATION dédiée aux victimes du génocide des Tutsi au Rwanda en 1994	p. 9
Mardi 6 mai - 18h	CERCIL	PROJECTION du documentaire de Valens Karibari , <i>Vivants, les chemins de la mémoire</i>	p. 9
Mardi 13 mai - 14h	Salle de l'Institut	TÉMOIGNAGE de Léon Placek , rescapé de la Shoah	p. 10
Samedi 17 mai de 17h à 22h	CERCIL	LA NUIT DES MUSÉES projection et visites	p. 10
Dimanche 18 mai à 10h et 11h30	Beaune-la-Rolande / Pithiviers	COMMÉMORATIONS dédiée aux internés et aux déportés des camps du Loiret	p. 11
Mardi 20 mai - 18h	CERCIL	PROJECTION du documentaire de Pierre Goetschel , <i>La Dernière d'entre elles</i> , en présence du réalisateur	p. 12
Dimanche 25 mai - 15h	CERCIL	VISITE GUIDÉE de l'exposition permanente.	p. 12
Mardi 27 mai - 18h	CERCIL	RENCONTRE avec l'historienne Annette Wiewiorka autour de son livre <i>Itinérances</i>	p. 13
Mardi 3 juin - 18h	CERCIL	RENCONTRE avec Lise Foisneau , De l'internement des « Nomades » aux luttes pour la reconnaissance du génocide	p. 14
Mardi 10 juin - 18h	CERCIL	DIALOGUE entre Annette Becker et Abel Moittié autour du portait de Max Jacob par Roger Toulouse, <i>Le poète à l'orchidée</i>	p. 15
Samedi 21 juin - 17h30	CERCIL	FÊTE DE LA MUSIQUE avec des élèves du Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Orléans	p. 16
Mardi 24 juin - 18h	CERCIL	CONFÉRENCE <i>Le ministère Frenay et l'accueil des déportés juifs en 1945</i> , de l'historienne Laure Fourtage	p. 16
Dimanche 29 juin - 18h	CERCIL	VISITE GUIDÉE de l'exposition permanente	p. 16
Mardi 1 ^{er} juillet - 18h	CERCIL	LECTURE COLLECTIVE par le public des <i>Juifs de Belleville</i> de Benjamin Schlevin	p. 17



INFOS PRATIQUES

Le musée est ouvert

du lundi au vendredi :
10h-12h30 et 14h-17h
Mardi nocturne jusqu'à 20h
Dimanche 14h-18h

Fermé le samedi
et les 1^{er}, 8 et 29 mai

PENDANT LES VACANCES

SCOLAIRES :

du lundi au vendredi de 11h à 18h,
mardi de 11h à 20h,
dimanche de 14h à 18h

Tarifs

Visite du Musée Mémorial : 4€
Tarif réduit : 2€
Gratuité pour les moins de 18 ans
et le dernier dimanche du mois

Visite de groupes
(10 à 20 pers.) : 40€

Les Mardis du Cercil sont
en entrée libre.

CERCIL - Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

45 rue du Bourdon Blanc
45000 Orléans

Réservations et renseignements
au 02 38 42 03 91

cercil@memorialdelashoah.org

www.musee-memorial-cercil.fr

@CercilMuseeMemorial

@CercilMemorial

@cercilmusee

Accès : suivre direction centre-ville
Parking : Hôtel de ville ou Cathédrale
Ligne tram A – arrêt place de Gaulle
Ligne tram B – arrêt Cathédrale-Hôtel de Ville



Le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv est soutenu par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Ville d'Orléans, la Région Centre - Val de Loire, la Région Ile-de-France, le Ministère de la Culture Centre-Val de Loire, le Ministère de la Défense-DPMA, le Ministère de l'Éducation nationale, le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, la DILCRAH, le Conseil départemental du Loiret, les Villes de Paris, Beaune-la-Rolande, Pithiviers, Jargeau et par de nombreuses communes du Loiret.



Depuis le 1^{er} janvier 2018, le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv a intégré le Mémorial de la Shoah (Fondation reconnue d'utilité publique).

17 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris - Siret: 784 243 784 00039.